

Wolinski et Cohn-Bendit d'une trop excellente assimilation du *Gala des Vaches* ? Nous laisserons bien sûr aux historiens de la Linguistique le soin de résoudre ce problème de sources...

Autre exemple de cet intérêt de Paraz pour l'ethnolinguistique, son compte-rendu d'une expérience aujourd'hui pratiquée par tous les spécialistes, mais qui n'était pas si courante en 1948. Paraz avait adapté *Le Diable de Papefiguière* pour son voisin d'hôpital, un Marocain illettré. Le succès est immédiat : « Il passe la journée à se raconter l'histoire que je lui ai apprise. Il l'arrange. Je vois les progrès du style. D'abord il décrit : *La femme il va dans le bois. Chercher du bois.* On dirait du Prévert. Puis le lion arrive et lui parle : *Je te vais te manger toi.* Elle crie *Attention, mon mari !*

Au bout de quelques jour, Ben Boui supprime tout ce préambule. L'ioun, il veut manger la femme. Elle crie : *Ti pas peur mon mari qui va t'fout' un coup d' zob ? — Quisquici ? un zob !* Elle lève ses jupes. *Ce matin, il m'a mis un petit coup, regarde toi le trou ! A ! mon ami, l'ioun il te fot' le camp* »... Comment le stylisticien et le sémanticien ne se sentiraient-ils pas intéressés par de telles métamorphoses du texte ?

\*

\*\*

Le grand intérêt du *Gala*, prétendent certains, c'est qu'on y trouve des textes de Céline assez inaccessibles. Il est vrai que là sont publiées des lettres du Danemark, et aussi l'estimable pamphlet *A l'agité du bocal* (5). L'immense mérite de cette réédition, c'est de nous forcer au contraire à constater que Paraz ne sort aucunement amoindri de sa confrontation permanente avec Céline. Le stylisticien, encore lui, trouvera matière à réflexion et à fructueuses explorations dans ce livre tout en contrepoint, mais si étonnamment un.

Le prodigieux intérêt qu'offre Paraz sur tant de plans linguistiques fait qu'on souhaite vivement que J. Aboucaya réédite bien vite dans son entier une œuvre depuis longtemps introuvable; mais nous attendons aussi avec impatience son grand ouvrage sur Paraz, car nous avons beaucoup à y apprendre.

J.-C. DINGUIRARD.

### LIVRES D'AUJOURD'HUI

A. MARTINET et H. WALTER, *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*. France-Expansion éd., Paris, 1973; 1 vol. in-8 de 932 p.

Les A. expliquent dans la *Préface* pourquoi ce « français dans son usage réel » ne tient aucun compte des hexagonaux dotés d'un accent particulier, régional ou social : « la prononciation française idéale nous

(5) Le texte qui, avec quelques pages de Boris Vian, garantit à M. J.-P. Sartre qu'il ne sera pas totalement oublié dans cinquante ans.

